

« Avec Khroma, nous allons ouvrir une page d'histoire qui nous est inconnue »

TRIBUNE 30 AOÛT 2010

Après un scanner samedi matin, et une autopsie dans la nuit de samedi à dimanche, Khroma livre quelques secrets et ouvre de nouvelles perspectives

Fin du suspens. Ou presque. Depuis hier, on connaît le sexe et l'âge quasi-exact du bébé mammouth Khroma, exposé au Musée Crozatier, au Puy-en-Velay. C'est un mâle qui avait un ou deux mois, il y a plus de 50 000 ans. « Il est

« Comme s'il était mort hier », Frédéric Lacombat

plus jeune que ce que nous pensions, après le scanner de samedi matin », explique Frédéric Lacombat. Mais ce n'est pas tout. En l'espace de 24 heures, l'animal a délivré, bien malgré lui, une foule de

données et d'informations qui, une fois décortiquées et analysées, permettront aux scientifiques d'avoir une idée précise sur la période à laquelle il vivait.

Une fois le scanner effectué, les scientifiques avaient le sentiment que l'autopsie serait prometteuse. Et les résultats sont au-delà de toutes les espérances. « Il est dans un état de conservation exceptionnel, confie Frédéric Lacombat, encore sous le coup de la surprise. C'est comme s'il était mort hier. » Il énumère les organes retrouvés : « Nous avons trouvé son estomac, son foie. Nous avons même pu récupérer le bol alimentaire

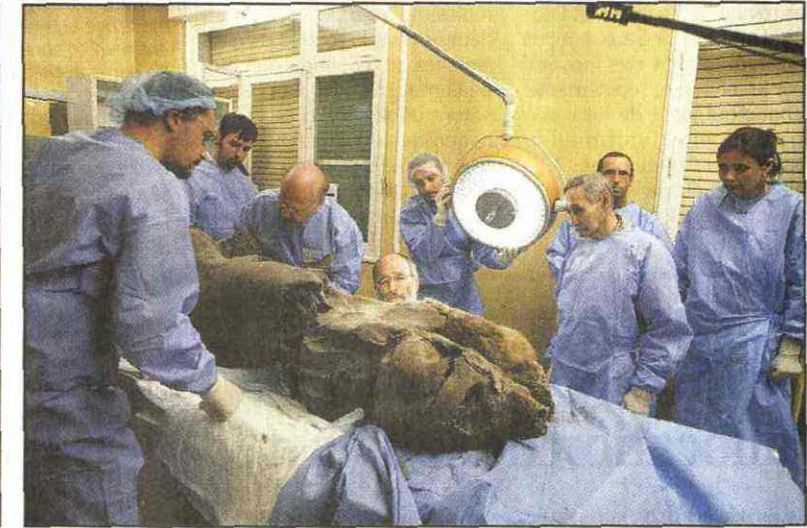
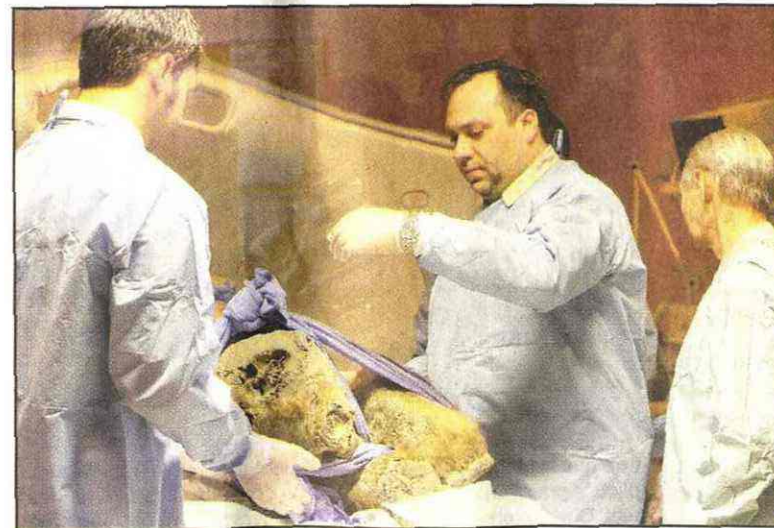
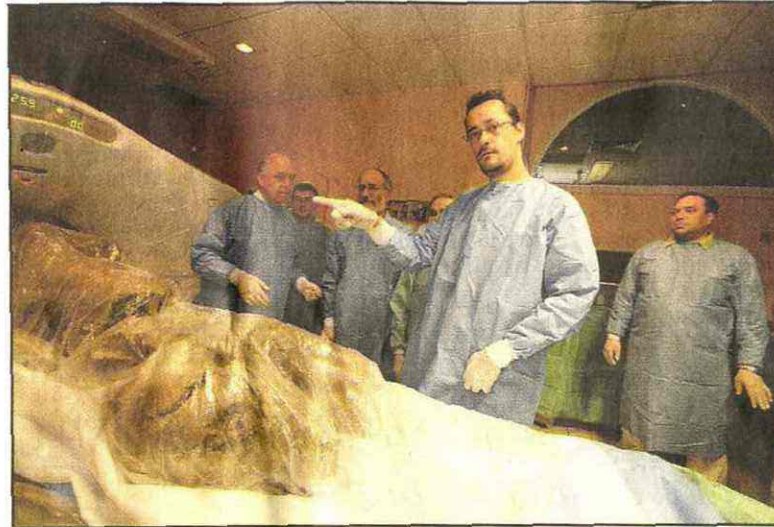
(les aliments qu'avait ingurgités Khroma avant de mourir, NDLR). » Ainsi, ils ont pu prélever du lait de sa mère, mais pas uniquement. « Avec ça, nous avons des cellules, des noyaux, et de fait l'ADN de sa mère. Nous allons pouvoir avoir une réelle connaissance du groupe auquel il appartenait. » Autre surprise, « les muscles étaient encore rouges ». Sans parler de la dentition. « Pour Dan Fisher, cela a été une surprise incroyable, les vaisseaux sanguins alimentant l'émail des dents de lait étaient visibles. Nous avons vu quelque chose d'extraordinaire, l'intérieur du mammouth. C'est totalement incroyable. » En l'espace d'une nuit, le bébé mammouth vient d'ouvrir des perspectives que les scientifiques n'osaient pas envisager. Ils savaient, une fois les images en 3D du scanner interprétées, que la reconstitution de Khroma serait possible (Dan Fisher et son étudiant ont d'ailleurs annoncé qu'ils allaient se mettre au travail). Tout comme la présence de lait dans l'estomac, mais jamais ils n'auraient osé croire qu'avec un seul animal ils allaient pouvoir écrire une page d'histoire totalement inconnue, compte tenu du fait que la datation par Carbone 14 ne peut aller au-delà de 50 000 ans.

Séverine Fabre

■ Des nouvelles perspectives avant le colloque

Aujourd'hui s'ouvre la 5^e conférence internationale sur les mammouths et leur famille, et les découvertes de ces dernières 24 heures ne manqueront pas d'alimenter les conversations des cent quatre-vingts scientifiques présents. Déjà samedi matin, Bernard Buigues, qui a découvert le mammouth de Jarkov en 1996, insistait sur le fait que le scanner avait apporté quelques réponses à leurs interrogations, notamment les conditions dans lesquelles

Khroma était mort, « Nous avons décelé une rupture de la colonne vertébrale, et un déplacement du bassin. » Il n'osait pas s'avancer sur le sexe, même si déjà à 70 % il se doutait de la masculinité de la bête. « Mais, comme c'est la première fois que nous allons réaliser une autopsie sur un bébé mammouth, nous ne savons pas ce qui nous attend. Et demain (hier, NDLR), nous aurons des réponses, mais une multitude d'interrogations. » Indéniablement.

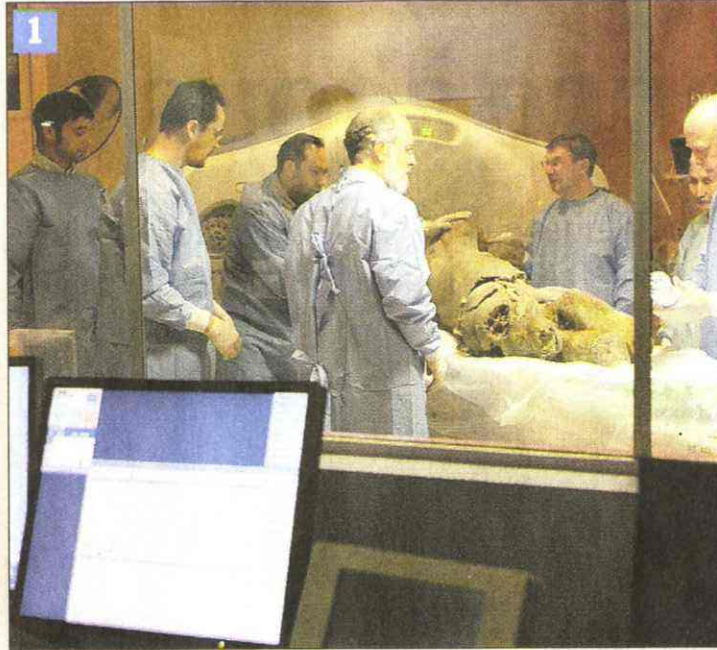


/ Photos Christophe Bouyer et Francis Latreille

1 Samedi matin, les scientifiques se sont retrouvés à Emile-Roux pour faire passer un scanner à Khroma et ainsi établir une cartographie exacte de l'animal avant de l'autopsier le soir-même

2 Pour l'opération, le bébé mammouth a été décongelé par paliers. Son état de conservation est exceptionnel et laisse envisager aux paléontologues de nouvelles perspectives

3 Dès 7 heures hier matin, Khroma commençait à délivrer quelques secrets. L'autopsie, pratiquée en présence de chirurgiens de l'hôpital, s'est avérée exceptionnelle



/ Photo Christophe Bouyer



/ Photo Christophe Bouyer



/ Photo Christophe Bouyer

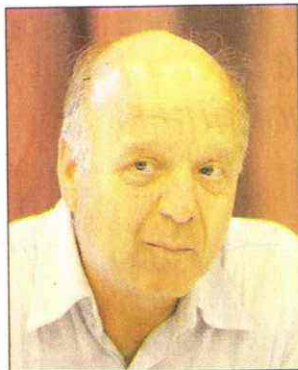
ILS Y ÉTAIENT



/ Photo Christophe Bouyer

SERGEÏ GORBUNOV

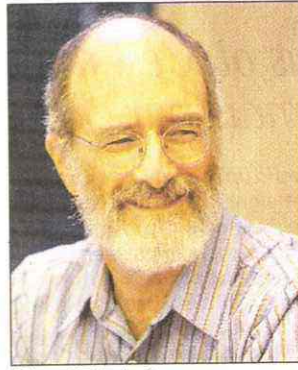
Il est le secrétaire de l'International Mammoth Committee. Il était présent et a suivi le bon déroulement des opérations menées sur Khroma, tant au moment du scanner que de l'autopsie.



/ Photo Christophe Bouyer

BERNARD BUIGUES

En 1998, Bernard Buigues met en place le programme de recherches Mammuthus. L'année suivante, l'éleveur de rennes dolgane Genady Jarkov découvre dans la toundra sibérienne un mammouth congelé auquel il légua son nom. Après avoir extrait le mammouth Jarkov du permafrost, Bernard Buigues a poursuivi les campagnes d'exploration en péninsule de Taïmyr et un Institut international d'Études Polaires a été créé.



/ Photo Christophe Bouyer

DANIEL FISHER

Il fait partie de l'équipe internationale qui étudie le mammouth Liouba depuis sa découverte.

Par ailleurs, il est un des spécialistes mondiaux des dents de mammouths et de mastodontes, ainsi que des défenses.

Il a mené des études approfondies et mis au jour des informations sur la vie des pachydermes « préhistoriques » à partir de leurs dents et des défenses.



/ Photo Christophe Bouyer

FRÉDÉRIC LACOMBAT

Il est un spécialiste des rhinocéros fossiles. Il a d'ailleurs soutenu sa thèse sur les rhinocéros fossiles du bassin méditerranéen et du Massif central.

En 2008, en collaboration avec Dick Mol et René Liabeuf, il exhume le crâne de mammouth des steppes de Nolhac. Il est le responsable de l'évènement international « Le Monde des mammouths » qui se tient actuellement au Puy-en-Velay.



/ Photo Christophe Bouyer

ALEXEÏ TIKHONOV

Il est le secrétaire scientifique du Comité Mammouths de l'Académie des Sciences de Russie, à Saint-Pétersbourg. Par ailleurs, en sa qualité de directeur adjoint de l'institut zoologique de la Russian Academy, il a également participé à l'examen de Liouba.

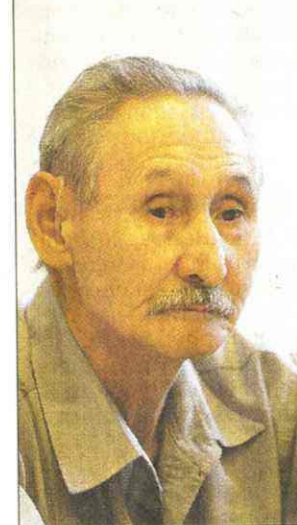
Très bien conservé, ce bébé mammouth ne présentait aucun défaut (à part un bout de queue manquant) et avec des yeux et une trompe intacts.



/ Photo Christophe Bouyer

FRANCIS LATREILLE

Il a été pendant vingt ans photographe pour *France soir*. Et puis cela a été l'appel des grands espaces. Il participe aux expéditions montées par Jean-Louis Etienne pour le Grand Nord. Il rencontre Bernard Buigues et accompagne alors le chasseur de mammouths dans ces différents voyages en Sibérie. Il est présent sur les différentes opérations, pour immortaliser les instants de ces découvertes. Il est l'œil des paléontologues.



/ Photo Christophe Bouyer

PETR LAZAREV

Il est paléontologue et chercheur à l'Institut de l'écologie du Nord et directeur du Musée du mammouth à Yakoutsk. Il est l'homme qui a découvert Khroma et l'a accompagné en juillet dernier jusqu'au musée Crozatier



/ Photo Christophe Bouyer